Sources : les livres : *les oiseaux d'Europe, oiseaux des pays d'Eu., oiseaux, l'univers des oiseaux, guide des oiseaux de Fr. et d'Eu.,* plus le site *Wikipédia-le merle noir.*

MERLE NOIR

ORDE *: Passériformes*

FAMILLE : *Turdidés*

NOM SCIENTIFIQE *: Turdus merula* Voix : « tack-tack »

Description : Cet oiseau de la taille d'une grive musicienne, a un plumage noir très foncé (noir mat) sur tout le corps chez le mâle ; et brun foncé dessus et brun-roux tacheté dessous chez la femelle. Quant aux juvéniles, leur livrée est semblable à celle de la femelle, mais larmes(1) claires dessus. Les petits mâles restent légèrement tachetés avent la mue d'automne. La coloration du bec est jaune (voir orange claire) chez les adultes ; mais chez les jeunes mâles, celui-ci reste sombre avent de se coloré progressivement en jaune seulement à partir du début de la 2ème année de vie et leur plumage est plutôt marron-noir. Leurs pattes sont jaunes-orange. Dans les villes, certains sont semi-albinos ou albinos(2). Les merles en générale (noir, à plastron, bleu…) font environ 25,5 cm de long et 38,5 cm d'envergure.

Répartition : Le merle noir est connu de toute l'Europe sauf au grand nord. Il est présent en Europe mais aussi en Asie et dans le nord de l'Afrique où il se divise en près de 15 sous-espèces. Les populations d'Europe centrale et occidentale sont pour la plupart sédentaires alors que celles plus septentrionales migres vers le bassin méditerranéen, et celles d'Asie et d'Afrique sont plus sédentaires. Les spécimens nichant en France sont surtouts sédentaires ou migrateurs partiels, vers l'Est majoritairement migrateurs. Les merles « des villes » ont plus tendance à hiverner dans leur aire de nidification que les merles « des bois ».Il a aussi été introduit en Australie.

Habitat : Il vit jusqu'à 2000 m d'altitude. Avent, le merle noir était une espèce présente uniquement dans les forêts et les sous-bois, il est aujourd'hui commun dans les jardins (où on le rencontre dans les haies), les villes, les grandes métropoles et même les villes avec peu d'arbres. Il est aussi présent dans les forêts de tous types, avec un sol humide. C'est l'un des oiseaux le plus rependu en Europe.

(1)-partie située sur la tête d'un oiseau (2)-semi-albinos : avec des taches blanches, albinos : tout blanc

Vie en générale :

Comportements : au printemps : Il est fréquent d'entendre le chant mélodieux du merle noir dès la fin de l'hiver et pendent tout printemps : c'est son chant territorial. Il est chanté dès l'aube et même bien avent le lever du jour jusqu'au crépuscule sur un perchoir très haut comme le sommet d'un toit ou d'un arbre ou encore sur une antenne ou enfin en haut d'un poteau. Il est chanté dès la 1er journée de redoux à la fin de la mauvaise saison, mais si discrètement qu'on l'entend « improviser » seulement de très près ; alors qu'au début du dégèle, au printemps, on peut entendre le chant du merle noir dans toute son intensité et sa splendeur. S'il n'était pas aussi familier, les amis des oiseaux l'écouteraient en rêvant et diraient de lui qu'il est le plus beau chant d'oiseau d'Europe, devançant même le rossignol Philomèle ; mais il est certainement aussi le chant le plus musical et il est inégalé par sa richesse mélodique et harmonique. Le matin et la journée, il donne l'impression qu'il utilise une flûte : il se compose de strophes flûtées entrecoupées d'éléments plus « rugueux ».Au soir, le merle noir caquet et fait des roulements clairs et mélodieux. Souvent, la journée, il émet des sons les plus divers, car il imite à merveille ce qu'il entend. Durant toute la journée, l'activité des glandes génitales des merles est suspendue. Ce qui explique que, dans les villes éclairées en permanences, on entend, au cœur des nuits d'hiver, le merle noir chanté à gorge déployée – ce qui contraste singulièrement avec le moment et l'hostilité de la nuit. D'ordinaire, les merles noirs montrent toute leur ardeur à chanter sous une légère bruine ou à l'aube et au crépuscule. Les combats entre mâles peuvent être mortels.

En automne et en hiver : Le merle noir, en France (où il est plutôt sédentaire), en automne, a plus de mal à trouver sa nourriture (comme tous les animaux à cette saison). Mais, contrairement à d'autres oiseaux qui sont souvent obligés de migrés, le merle noir a une morphologie avantageuse : il a un bec assez long pour creuser le sol et attraper des vers, des insectes et des larves qui survivent à la mauvaise saison dans leurs galeries. Avec cet outil, il peut même creuser dans le sol gelé en hiver. Mais il ne mange quand même pas tout le temps à sa faim. Il est très présent autour des maisonnettes où l'on met de la nourriture (mangeoires) - le merle noir mange du pain, des graines, du beur… - dans les jardins. Il consomme, en automne et hiver, de grandes cantinées de fruits.

Nourriture : Comme la grive, le merle noir est spécialisé dans la chasse aux vers de terres, qu'il déniche dans les prés ou les jardins et qu'il sait extraire avec une telle adresse qu'ils ne se déchirent pas. Il déterre aussi des insectes et des larves. Il fouille le sol en sautillant. Parfois, ils laissent des trous profonds. Lorsque les fruits sont mûrs, il en mange volontiers, se faisant à l'occasion bien des ennemis parmi les amoureux du jardinage. Il faut savoir qu'abattre un merle noir ne sert à rien sachant qu'aussitôt ceux du territoire environnants serons attirés. Il est plus efficace de recouvrir les cerisiers, les pruniers, les abricotiers, les figuiers et les fraisiers de filets.

Le comportement des merles « des villes » est souvent déréglé. Certains mâles ne chantent pas au printemps, d'autres ne chantent jamais, d'autres encore n'ont que faire d'élever leurs petits et qu'enfin certains essais de nicher en hiver.

Pour chasser un merle noir d'un jardin, au lieu de l'effrayer, il suffit de l'attirer à bonne distance avec des vers, en l'appelant.

Il mange aussi (parfois) des escargots en trouant leur coquille. Ils consomment aussi des chenilles.

Reproduction : A la fin de l'hiver, le mâle, à l'approche d'une femelle entame sa parade nuptiale aviaire. Elle se compose de courses obliques combinées avec des hochements de tête, le bec ouvert, et d'un chant émis avec une voie grave et étranglée. La femelle reste immobile jusqu'à ce qu'elle lève la tête et la queue pour permettre l'accouplement. Cette espèce est monogame (c'est dire que les deux partenaires restent ensemble toute leur vie) jusqu'au décès d'un des deux individus. La séparation des couples survient cependant dans 20% des cas après une saison de reproduction ayant un faible taux de réussite. Bien qu'il soit « socialement » monogame, des études ont montrées que le taux de paternité adultérine peut monter à 17% chez cette espèce. A la saison des nids, le couple de merle noir s'approprie un territoire où il ne tolère aucun autre merle. Si un occupent ne veut pas partir, il sera chassé à coups de bec et si il persiste à rester, les combats entre mâles sont violants ; les combattants sont parfois si absorbés par le combat que l'on peut les prendre dans la main, et on peut voir un faucon en profiter pour les emporter tous les deux. Le merle noir niche souvent à l'éclosion des bourgeons. La sous – espèce *Turdus Merula merula* commence généralement à pondre en mars.

Mais les sous – espèces orientales et indiennes son plus tardives, et commencent au plus tôt en avril ou en mai. Les individus introduits dans l'hémisphère sud, eux, commencent à pondre en août. Les merles noirs finissent de nicher en juillet.

Le couple nicheur cherche un endroit convenable pour la fabrication du nid : une haie ou un buisson (généralement à plus de 2 m du sol), un arbre ou, en ville, un rebord de fenêtre et, parfois, dans un tas de bois par terre ou dans la niche d'un bâtiment. Le merle noir favorise, en buissons, le lierre, le houx, l'aubépine, le chèvrefeuille ou le pyracantha. Bien que le mâle aide à la construction du nid principalement en apportant les matériaux de construction, c'est la femelle qui le bâti ; en utilisant, comme « fondations » du nid, de la terre ou, le plus souvent, de l'argile. Ensuite, elle utilise, pour la suite de la construction, des matériaux très différents comme : des petites racines, des branches courtes, des brindilles…Qu'elle « colle » à l'argile. Puis, elle continu avec des matières plus souples : avec des brins d'herbe, de la mousse et des lambeaux de toutes sortes. Enfin les finitions sont entreprises avec des plumes. A la fin, le nid à la forme de cuvette – comme chez la plupart des oiseaux.

La femelle pond de 2 à 6 œufs (généralement 4) bleus – verts tachetés de brun et de gri (les taches sont plus nombreuses sur le gros bout de l'œuf) qu'elle couve seule pendant 11-15 jours. Pendant ce temps, le mâle la nourrie. Les oisillons sont, à la naissance, nidicoles(3), nus et aveugles d'une masse de 5 à 6 g.

Les parents s'occupent tous les deux des oisillons : ils les nourrissent, et éliminent les crottes des petits. Ils les nourrissent avec des vers de terres et des chenilles.





La masse atteite par les petits après leur 8eme jour est décisive pour sa survie : la masse idéale est de 35 à 45 g. En dessous de se poid, la survie de l'oisillon est remise en question.

Nid renplis de deux œufs. **4 petis à la naissance**

(3)-ils restent longtemps au nid

En effet, la période qui suit ce séjour au nid est primordiale pour la survie. Pendant trente jours, les jeunes sont particulièrement vulnérables : les plus lourds sont donc avantagés. Au bout de 2 semaines, les petits, incapables de volé, sortent du nid.



Mais ils peuvent aussi sortir au bout de 10, 13, 17, voir 19 jours (une semaine avent qu'ils sachent volés). Ils rampent hors du nid et se laissent « planés » - ils virevoltent (en percutant le sol car leurs ailes ne sont pas encore assez développées). Ils se tiennent alors au sol, cachés et toujours nourris par les parents.

A 12 jours, les poussins pèsent entre 60 et 65 g.

Petits un peux plus âgés. Au bout de trois semaines, ils deviennent de jeunes adultes. Sens leurs parents, ils resteront au près d'adultes et mendierons de la nourriture.



Si la femelle commence une deuxième couvée –ce qui est fréquent, surtout si la première couvée est une réussite -, le mâle assurera seul le nourrissage des poussins. Au sud, parfois, la femelle fait naître 3 couvées. En ville, une femelle peut avoir jusqu'à 4 couvées. Pendant la période où ils sont nourris par leurs parents, les petits apprennent à reconnaître ce qui est comestible et ce qui est nocif pour eux. A mesure que leurs expériences et leurs confiances grandissent, ils s'aventurent de plus en plus loin dans le territoire familial avent de partir.

Oisillons d'environ 1 semaine. Les parents n'abandonnent pas leurs petits. Ces derniers les quittent volontairement.



Mâle en train de chanter.



Femelle.

Les dangers pour les petits :



En cas d'approche d'un prédateur :
Si, par exemple, un faucon s'approche trop de l'emplacement du nid d'un merle noir, ce dernier détournera son attention pour l'éloigner des petits.

En cas de décès d'un des parents : La plupart du temps, lors du décès d'un des parents, la couvée(ou les poussins) sont abandonnés. Mais s'il n'y a pas beaucoup de petits à nourrir et que la nourriture abonde, la nichée peut être reprise par le seul parent.

La partie la plus dangereuse de la vie des poussins : Quand les petits sont sortis du nid, même cachés, ils sont facilement repérables par un chat. Ils sont alors vulnérables et ne peuvent pas se défendre.
Autre danger : Le coucou gri qui pond ses œufs dans le nid d'autres oiseaux.

Particularité des sous – espèces : 1) –œufs : la sous – espèce *Turdus Merula merula* pond des œufs, de dimensions moyennes, de 2,9 x 2,1 cm et pèsent en générale 7,2g (6% de cette masse correspond à la masse de la coquille).
Jeune mâle. La coquille des œufs des merles du sud de l'Inde sont plus pâles.



2) - Le cas de la sous – espèce *T. M. maximus* :
Cette sous –espèce des régions montagneuses à une saison de reproduction plus courte et ne peux produire qu'une seule couvée par an. Elle pond en générale moins d'œufs, de 2 à 4 œufs, mais ils sont en moyen plus gros que ceux de *T. M. merula.* La période d'incubation est elle aussi plus courte (de 12 à 13 jours), mais les poussins restent plus longtemps au nid (de 16 à 18 jours).



Comportements en générale : Le merle noir sautille et court par saccades ; s'il est courroucé, il montre sa longue queue redressée aux étourneaux qui, en sa compagnie, vaquent çà et là, en posture droite, à la recherche de nourriture. Les merles « de forêts » sont plus farouches que ceux « des villes ».

Jeune mâle après sa deuxième mue.

<u>Pour ne pas confondre :</u>

Les autres espèces de merles ressemblent à si méprendre au merle noire, comme :

	<u>Le merle leucique</u>
	<u>Le merle leucisme</u>

		Le merle à plastron

Quelques sous – espèces :



Femelle de la sous-espèce *Turdus merula maximus*, à 3 400 m dans l'Himachal Pradesh

- *T. m. maximus* est une sous-espèce de grande taille des régions montagneuses, observable à l'est de l'Afghanistan et, vers l'est, de l'Himalaya (de 3 200 à 4 800 m d'altitude) jusqu'au Sikkim, à l'Assam, au sud du Tibet et à l'ouest du Sichuan, en Chine. Elle réalise des migrations altitudinales. En hiver, on la trouve en dessous de 2 100 m au sud du Tibet, mais pas en dessous de 3 000 m plus à l'est. Le mâle est noir et la femelle d'un brun très sombre[7]. C'est la seule sous-espèce dont le mâle ne possède pas d'anneau oculaire.

. *T. m. merula*, la sous-espèce type, niche communément dans la majorité de l'Europe, depuis l'Islande, les îles Féroé et les îles Britanniques jusqu'aux montagnes de l'Oural à l'est et au 70e parallèle au nord (où il est plutôt rare). Une petite population niche dans la vallée du Nil, dans le nord de l'Afrique. Les oiseaux du nord de l'Europe sont migrateurs et hivernent plus au sud en Europe et autour de la Méditerranée, entre autres à Chypre et en Afrique du Nord. Les populations introduites en Australieet en Nouvelle-Zélande appartiennent à cette sous-espèce.

. *T. m. azorensis* est une sous-espèce de petite taille qui niche aux Açores. Le mâle est plus sombre et plus luisant que *T. m. merula* et la femelle brun noir.

Conclusion : Le merle noir est une des espèces la plus connue en Europe et aussi dans le monde. Avant, elle était présente uniquement dans les forêts et migrateurs, mais, avec l'urbanisation, les merles noires ont presque tout colonisé (des bois aux champs en passant par la ville) et beaucoup sont devenus sédentaires. Mais à quel prix : la colonisation des milieux urbains dérègle leurs comportements ; même s'ils y trouvent de la nourriture et, presque sans prédateurs, son moins stressées ce qui rallonge leur espérance de vie en passant de 5 ans à un record de 21 ans. Bref, l'exode de leurs populations est un sujet intéressant.